



Monia Bouali

Université de Gafsa, Tunisie
LDI-CNRS UMR 7187 - TIL UR11ES45
bouali_moni@yahoo.fr

Reçu le 28-09-2014 / Évalué le 03-03-2015 / Accepté le 15-06-2015

Résumé

Les adjectivaux sont des adjectifs composés qui peuvent être prédicatifs ou non prédicatifs. Les adjectivaux, jusque-là répertoriés dans les bases du LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique), constituent des entrées appartenant chacune à une classe sémantique de prédicats ou à une classe d'objets d'arguments. Dans ce travail, nous nous intéressons aux adjectivaux locatifs tels qu'« en taule », « en prison », « en détention », « sous terre », « sous les verrous », « derrière les barreaux », « en garde à vue », etc. Ces séquences mettent en relief un espace et se définissent dans l'unité minimale d'analyse, la phrase. Nous rendrons compte des propriétés syntactico-sémantiques de cette hyperclasse pour répertorier chacun de ses éléments et caractériser cet espace défini dans les séquences adjectivales.

Mots-clé : séquences adjectivales, adjectival locatif, classe sémantique

The locatif adjectival sequences

Abstract

The adjectivals are compound adjectives that can be predicative or not predicative. The adjectivals, till then listed in the databases of the LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique), constitute entries that each one of it belongs to a semantic class of predicates or to an arguments' class of objects. In this work, we focus on the locatif adjectives such as: « en taule », « en prison », « en détention », « sous terre », « sous les verrous », « derrière les barreaux » (behind bars), « en garde à vue », etc. These sequences highlight a space and are defined in the minimum unit of analysis, the sentence. We will report the syntactic-semantic properties of the superclass to list each of its components and characterize the space defined in the adjectival sequences.

Keywords : adjectival sequences, locatif adjectival, semantic class

Introduction

Les adjectivaux sont des séquences qui vérifient les critères d'identification de l'adjectif simple. Deux propriétés définitoires permettent de les identifier :

l'actualisation en *être* et la pronominalisation en *le*. Ces deux critères permettent de reconnaître, non seulement des unités monolexicales comme *heureux, amoureux, malade, content*, mais aussi des unités polylexicales telles que *aux anges, en bon état, sous médicaments, sur le qui-vive* :

Luc est heureux, Léa l'est aussi.

Luc est aux anges, Léa l'est aussi.

En revanche, certaines locutions comme *au frais, à cent pieds sous terre, au gnouf, au mitard, en baguenaude, en déplacement, en taule, en voyage, entre les draps, par monts et par vaux, sous les verrous, sur les chemins*, etc. posent problème quant à leur statut. Ils s'identifient comme des adjectivaux, d'une part :

Luc est à cent pieds sous terre, Paul l'est aussi;

Léa est en taule, Paul l'est aussi ;

et comme des groupes prépositionnels d'autre part

Luc se trouve à cent pieds sous terre;

Luc se trouve en taule

Dans le cadre de ce travail, nous comptons décrire le fonctionnement de ces unités en précisant leurs propriétés syntactico-sémantiques et les classes sémantiques de prédicats dont elles relèvent. Il s'agit d'une hyperclasse d'adjectivaux locatifs.

1. Adjectivaux locatifs : propriétés syntactico-sémantiques

La plupart des séquences qui s'identifient comme des adjectivaux sont construites avec des prépositions *à, de, sous, sur, par*, etc. ; ce qui implique une structure locative. Toutefois, des exemples tels que *aux anges, dans la misère, dans la panade, en congé* n'ont des locatifs que la structure. Nous nous intéressons dans ce travail aux unités qui gardent le sens locatif. Si nous mettons en relation des unités comme *en voyage, sous les verrous* d'une part et des syntagmes comme *en France, sous la table* d'autre part, les limites du statut des uns et des autres se précisent davantage. En effet, certains traits syntaxiques permettent d'identifier le statut de chacun de ces syntagmes. *En voyage, sous les verrous, en France, sous la table* :

répondent à la question en *où* de localisation :

Où est Luc?

Luc est (en voyage, sous les verrous, en France, sous la table).

peuvent être associés à des verbes locatifs : *se trouver*

Luc se trouve (en voyage, sous les verrous, en France, sous la table).

En revanche, ils ne se comportent pas tous de la même manière face au test de la pronominalisation : certains se pronominalisent en *y* :

Luc est (en France, sous la table), Léa y est aussi.

**Luc est (en voyage, sous les verrous), Léa y est aussi ;*

d'autres en *le* :

**Luc est (en France, sous la table), Léa l'est aussi.*

Luc est (en voyage, sous verrous), Léa l'est aussi.

Cette pronominalisation permet de déduire les schémas d'arguments suivants :

en voyage, sous les verrous:

en voyage/N0: Luc;

sous les verrous/N0:Luc

en France, sous la table

en/ N0:Luc/N1:France;

sous/ N0:Luc/N1:table

En effet, *en voyage* et *sous les verrous* appartient à une classe dont les composants sont des unités :

- qui sélectionnent *être* comme verbe support ;
- pronominalisables en *le* et réfractaires à la pronominalisation en *y*, spécifique aux groupes prépositionnels de lieu ;
- polylexicales compositionnelles (*en vacances, en voyage, en déplacement*) ou non compositionnelles (*par monts et par vaux, à cent pieds sous terre*) ;
- dont la détermination des constituants est contrainte :
 - par monts et par vaux/ *par les monts et par les vaux*
 - à cent pieds sous terre/ *à cent pieds sous cette terre ;*
- qui n'acceptent pas l'ajout d'un modifieur :
 - en voyage/ *en bon voyage*
 - sous les verrous. *sous les verrous en acier.*

Il s'agit d'unités polylexicales adjectivales appelées également adjectivaux et qui se caractérisent par deux propriétés :

- ils vérifient certains des critères des compléments de localisation spatiale ;
- ils sélectionnent le support *se trouver* qui est un « verbe pur locatif » A. Borillo (1998:125). «Il exprime une relation spatiale».

Ces deux critères les rangent du côté des locatifs. D'où l'appellation d'adjectivaux locatifs.

2. Adjectivaux locatifs : classes sémantiques

Les adjectivaux locatifs sont nombreux. Ils font partie d'une grande classe ou d'une hyperclasse de prédicats adjectivaux qui se distinguent par des propriétés syntactico-sémantiques communes. Les éléments de cette hyperclasse se définissent par :

- Un argument NO: *hum*
- Un verbe support basique : *être*
- Un verbe support approprié : *se trouver*
- Des verbes supports aspectuels : *entrer, partir, aller, se mettre, se fourrer, etc.*
Léa va, part en vacances, en tournée
Luc s'est mis
- Des opérateurs causatifs : *mettre, envoyer, fourrer, placer, etc.*
Léa (est, se trouve, aller) en tournée.
Luc a envoyé Léa en tournée

Cependant, la variété des verbes supports aspectuels et des opérateurs causatifs laisse entendre une sous-classification des prédicats. Certains de ces adjectivaux locatifs acceptent les mêmes actualisateurs aspectuels et sont réfractaires à d'autres. Nous prenons en compte ces paramètres pour une sous-classification des prédicats adjectivaux locatifs.

Les deux supports *partir* et *aller*, par exemple sont sélectionnés par les adjectivaux de <déplacement> et non pas par les autres :

(en baguenaude, en voyage, en déambulation, en promenade, en balade, en excursion, en virée, en tournée, en déplacement, en vacances, en vadrouille, par voies et par chemins)

**(en cabane, en taule, en prison, aux arrêts, aux galères, entre deux draps, entre quatre planches, derrière les barreaux, etc.)*

Par contre, les opérateurs causatifs *mettre, envoyer, placer* actualisent les prédicats adjectivaux d'emprisonnement :

**(en baguenaude, en voyage, en déambulation, en promenade, en balade, en excursion, en virée, en tournée, en déplacement, en vacances, en vadrouille) (à l'ombre, au frais, au placard, au mitard, au trou, aux arrêts, aux galères, derrière les barreaux, en cabane, en garde à vue, en taule, en prison, entre quatre planches, derrière les barreaux, etc.)*

Les supports *aller, se mettre, se fourrer, fourrer, envoyer, placer*, actualisent des prédicats tels qu'*au lit, au pieu* et les deux actualisateurs *se mettre, mettre* se combinent avec :

dans les bâches, entre deux draps, entre les toiles, dans les bras de Morphée

Il est entre deux draps et dort d'un bon sommeil. (Le Monde, 1996)

Il s'est mis entre deux draps et dort d'un bon sommeil

D'autres adjectivaux appartenant à la classe sémantique de *mort* n'acceptent que les deux actualisateurs statiques *être* et *se trouver* :

à cent pieds sous terre, dans l'autre monde, entre quatre planches, six pieds sous terre, dans l'au-delà

Luc est à cent pieds sous terre.

Luc se trouve à cent pieds sous terre.

Toutefois, les adjectivaux locatifs rendent compte d'un espace de type particulier. Tout comme leur statut syntaxique, les adjectivaux locatifs sont spécifiques. Il s'agit d'une localisation inférée, une localisation spatiale statique ou dynamique. *Être en déplacement, être emprisonné, être endormi*, sont des états qui impliquent des lieux. Chaque état correspond à un lieu :

- | | | | |
|-------------------------|---------------------|-----------------|--------------|
| 1. être en déplacement/ | 2. être emprisonné/ | 3. être endormi | 4. être mort |
| 1. ailleurs/ | 2. prison/ | 3. lit/ | 4. terre |

C'est cette propriété qui nous permet de les qualifier d'adjectivaux locatifs d'états. Les exemples traités sont classés dans des sous-classes qui sont aussi présents dans la typologie établie par E. Abdellatif (2004). Soient les sous-classes d'adjectivaux prédicatifs suivantes :

- *emprisonnement*
à l'ombre, au bain, au cachot, au frais, au gnouf, au placard, au trou, aux arrêts, aux galères, derrière les barreaux, en garde à vue, en prison, en taule, entre quatre murs, sous les barreaux, sous les verrous
- *mort*
à cent pas sous terre, à six pas sous terre, dans l'au-delà, dans l'autre monde
- *sommeil*
au lit, au pieu, entre deux draps, entre deux toiles
- *déplacement*
en balade, en expédition, en vagabondage, en promenade, en virée, en tournée, en excursion, en errance, en déambulation, en déplacement, en baguenaude, en place, en vadrouille

D'autres adjectivaux que nous avons traités nous-même dans des travaux antérieurs mais sous un autre angle tiennent compte de cette notion d'espace. Il s'agit d'exemples comme *au zénith, au summum, au paroxysme* qui sont, à l'origine, des locatifs. Ils ne peuvent en aucun cas être considérés comme des locatifs dans leur emploi adjectival.

En effet, cette notion d'espace ou de locatif doit être étudiée systématiquement dans tous les adjectivaux dans la mesure où elle peut être présente à travers une structure, un terme, une métaphore, un état, etc.

Conclusion

L'expression de la notion d'espace dépasse le cadre d'une seule forme morphologique pour couvrir les trois formes nominale (*Luc a fait un voyage*), adjectivale (*Luc a été en voyage*) et verbale (*Luc a voyagé*). Les adjectivaux locatifs rendent compte d'une localisation statique ou dynamique qui met en relief un état du NO. Ils constituent une classe d'adjectivaux d'états. Cette étude menée sur un échantillon de corpus doit être généralisée et conduite d'une manière systématique et exhaustive sur toute la langue française.

Bibliographie

- Abdellatif, E. 2004. *Classification sémantico-syntaxique des adjectivaux prédicatifs*, Université Paris 13. Thèse de doctorat.
- Boons, J.-P., Guillet A., Leclère, C. 1992. *La structure des phrases simples en français, Constructions transitives*. Genève : Droz.
- Borillo, A. 1998. *L'espace et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- Bouali, M. 2007. *L'actualisation des adjectivaux prédicatifs : le cas du changement d'état*. Thèse de doctorat de l'université Paris13.
- Giry-Schneider, J. 1987. *Les prédicats nominaux en français : les phrases simples à verbe support*. Genève : Librairie Droz.
- Gross, G. 1991. « Typologie des adjectivaux », *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, Harro Stammerjohann éd., Gunter Narr Verlag, Tübingen, pp. 163-178.
- Gross, G. 1996a. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Gross, G. 1996b. « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle ». *Langages* 121, p. 54-73.
- Gross, G. 2005. « Un dictionnaire électronique des adjectifs du français ». *Cahiers de Lexicologie* 86, p. 11-33.
- Le Pesant, D., Mathieu-Colas, M. 1998. « Introduction aux classes d'objets », *Langages*, 131, p.6-33, Paris : Larousse.
- Martin, R. 1971. *Temps et aspect : essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*, Klincksieck.
- Mejri, S. 2004. Les séquences figées adjectivales. In : François Jacques, (ed), *L'adjectif en français et à travers les langues*, Bibliothèque de « L'information grammaticale », p. 403-412, Presses Universitaires de Caen. Caen.
- Mejri, S. 1998. « Structuration sémantique et variations des séquences figées », Actes de la 1^{ère} RLM colloque *Le figement lexical*, p.103-112, Tunis.
- Noailly, M. 1999. *L'adjectif en français*, Paris : Ophrys.
- Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFI)*.
- Vivès, R. 1983. *Avoir, Prendre, Perdre : Constructions à verbe support et extensions Aspectuelles*, Thèse de 3^e cycle, Université Paris VIII.